

Daniel Erban (1951/2017) Montréal, Canada

Formation

1983 Maîtrise en sciences, Université Concordia, Montréal

Expositions solo

(Depuis le début des années soixante-dix, Daniel Erban a participé à plus de 200 expositions)

- 2017 «Daniel Erban, la beauté de la laideur», Maison de la culture Frontenac (décembre) Montréal
- 2016 Usine C «Daniel Erban, Macbeth» (novembre) Montréal
Galerie Robert Poulin «Total Erban» (mai) Montréal
Galerie Lacerte Art Contemporain «Œuvres choisies» (avril) Québec
- 2014 Espace Robert Poulin «Légendes erbanes» (avril) Montréal
- 2012 Espace Robert Poulin (septembre), Montréal
- 2010 Espace 6 (Galerie Art Mûr), «Crudités», Montréal
- 2009 Galerie Glamort, «Anti-Social and Ugly Visuals» (septembre) Montréal
Galerie Glamort, «Erban grands formats» (mars) Montréal
- 2005 Langage Plus, «Rouge dégueulasse», Alma
McMaster Museum of Art, Hamilton, Ontario
- 2003 Musée régional de la Côte Nord, Sept-Îles, Québec
Harcourt House, «Big bad and ugly», Edmonton, Alberta
Galerie UQO, «Dessins de la laideur», Université du Québec en Outaouais, Hull
Studio 333, «Au diable le Refus global», Montréal
- 2002 Definitely Superior Center, «Bloody drawings», Thunder Bay, Ontario
Artcite Inc, «Drawing as a weapon», Windsor, Ontario

Expositions de groupe

- 2019 PAPIER19, Foire d'art contemporain, Galerie Robert Poulin (avril) Montréal
Galerie Robert Poulin «Premier Cru», Guy Bailey et Daniel Erban» (mars) Montréal
- 2018 Outsider Art Fair Paris, Galerie Claire Corcia (octobre) Paris, France
Galerie Claire Corcia «Tribu 323» (septembre) Paris, France
Galerie Robert Poulin «Singuliers Pluriels II» (mai) Montréal
PAPIER18, Foire d'art contemporain, Galerie Robert Poulin (avril) Montréal
- 2017 BHN7: Biennale Hors-les-normes de Lyon, France
«Marginaux et Francs-tireurs», Maison de la culture Frontenac (décembre) Montréal
Galerie Robert Poulin «Esprit de galerie» Daniel Erban et Guy Bailey (juin) Montréal
PAPIER17, Foire d'art contemporain, Galerie Robert Poulin (avril) Montréal
Galerie Robert Poulin «Singuliers Pluriels I» (janvier) Montréal
- 2016 Musée d'art contemporain des Laurentides (MACL) «Jérôme, le saint»
(février/mai), Saint-Jérôme, Québec
Salon Zürcher, Foire d'art contemporain, Galerie Robert Poulin (octobre), Paris, France
PAPIER16, Foire d'art contemporain, Galerie Robert Poulin (avril) Montréal
- 2015 BHN6: Biennale Hors-les-normes de Lyon, France
PAPIER15, Foire d'art contemporain, Galerie Robert Poulin (avril) Montréal
Salon Zürcher, Foire d'art contemporain, Espace Robert Poulin (octobre) Paris, France
Art Contemporain Pour Tous, Foire d'art contemporain (avril) Montréal
Galerie USINE 106U, (2015, 2014, 2013, 2012, 2010) Montréal
- 2014 Espace Robert Poulin «En Têtes» (mars) Montréal
- 2013 Espace Robert Poulin «Mixed Grill II» (juin) Montréal
- 2012 Espace Robert Poulin «Rouge sanguin» (janvier) Montréal
Espace Robert Poulin «Daniel Erban et Guy Boutin» (avril) Montréal
- 2010 (2010/2011/2012/2013/2014) PAPIER10/ PAPIER 11/ PAPIER 12/ PAPIER 13/ PAPIER 14 Foire d'art
contemporain, kiosque Espace Robert Poulin, Montréal
- 2009 Pierre-François Ouellette Art Contemporain (PFOAC)
«Frontières fluides» (décembre 2009 / janvier 2010) Montréal
- Headbones Gallery, «The Dark Side and Snow», Toronto
Galerie USINE 106U, (2009, 2008, 2007, 2006) Montréal
- 2008 Gallery 1313, «Artee show», Toronto
«Dehuman » (exposition itinérante 2008, 2007, 2006) organisée par la Thames
Art Gallery de Chatam avec Daniel Erban, Dennis Michael Jones, Ed Pien et
Balint Zsako
*Thames Art Gallery, Chatam, Ontario (13.01.06/12.12.06)
*Kenderdine Art Gallery, University of Saskatchewan (07.06.06/15.10.06)
*WKP Kennedy Art Gallery, North Bay, Ontario (16.06.07/21.07.07)
*Gallery Lambton, Sarnia, Ontario (20.10.07/24.11.07)
*Woodstock Art Gallery, Woodstock, Ontario (01.03.08/12.04.08)
- 2008 Les Impatients, «Regards sur l'art cru», Montréal
Index G Gallery, «CRLS 23», Toronto
- 2007 «Art+Anarchie» (mai) Montréal
- 2006 Headbones Gallery, «X-country selection», Toronto
- 2005 La Biennale de Québec, Québec
Galerie Sans Nom, «Au sens large», Moncton, NB
Les Impatients, «Parle-moi d'amour», (2005/2006/2007), Montréal
FIMA : Montréal en arts (2005/2006/2007/2008/2009)
- 2004 Truck Gallery, «Quarry», Calgary, Alberta
AKA, «Drawing Flesh», Saskatoon, Saskatchewan
Galerie d'art l'Union Vic, «Abus et violence, politique et art», Drummondville
- 2003 «Contemporary Drawing 2003» The T.W.Wood Gallery
of Vermont College at Montpelier, Vermont USA
Open Studio, «100 prints», Toronto
SNAP Gallery, «Christmas Print Affair», Edmonton, Alberta
Ace Art inc, 6th annual art-draw and fundraiser, Winnipeg, Manitoba
Atelier Circulaire «Voir grand» Biennale d'estampe grand format
Bibliothèque nationale du Québec, «Collectionneurs d'estampes»
- 2002 Neutral Ground, «Grief Mopping», Regina, Saskatchewan
Truck Gallery, «Quarry», Calgary, Alberta
AKA, «Drawing Flesh», Saskatoon, Saskatchewan
- 2001 Galerie Expression, «Six expressions, six artistes», Saint-Hyacinthe
Bibliothèque Gabrielle-Roy, «Vngt-cinq artistes du Québec», Québec
Centre d'exposition des gouverneurs, «Dessins post-modernes», Sorel
Latitude 53, «Visual disturbance with drawings», Edmonton, Alberta,
Forest City Gallery, «Surviving Thruths», London, Ontario
Maison de la culture du Plateau Mont-Royal, «L'espace qui nous sépare», Montréal
YYZ, «Urgent witness drawn remains» Toronto
«Body language», Kingston, Ontario
Atelier Circulaire, «À bas les maudits», Montréal
- 2000 Open studio, «100 prints», Toronto
Biennale internationale d'art miniature, 5e édition, Québec
Biennale internationale de gravure d'Amadora, Amadora, Portugal
Musée des beaux-arts de Macao, Macao, République de Chine
Triennale mondiale de l'estampe, Chamalières, France
Grimsby Art Gallery, Grimsby, Ontario

Bourses

- 2002 Conseil des Arts et des Lettres du Québec
- 2000 Conseil des Arts et des Lettres du Québec

Collections

Musée national des beaux-arts du Québec, Québec
Bibliothèque nationale du Québec
Banque d'œuvres d'arts du Canada
Edmonton Art Gallery
Université du Nouveau Brunswick
La Peau de l'Ours
Collections privées : Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, Calgary, Edmonton, Saskatoon, New York, Paris, Bruxelles, Zurich

Livres d'artiste

- 2009 «Thou Shalt Not Kill», Headbones Gallery, Toronto
- 2001 «Diversity in a Postmodernist GMO world»
- 1998 «Rejectionist Manifesto»

Catalogues

- 2019 «Daniel Erban», Galerie Robert Poulin, Montréal
- 2010 «Crudités», Espace Robert Poulin, Montréal
- 2009 «The Dark Side & Snow», Headbones Gallery, Toronto
- 2006 «Daniel Erban», Headbones Gallery, Toronto
- 2005 «Dehuman», Thames Art Gallery, Chatam, Ontario
- «Night Terrors», Action Art Actuel
- 2001 «Urgent Witness Drawn Remains», YYZ Toronto
- 2000 «Amadora 2000», Amadora, Portugal

Commissaire

- 2006 Guy Boutin, HeadBones Gallery, Toronto
- 2005 Mark Prent, «Night Terror», Art Action Actuel, Saint-Jean-sur-Richelieu
- 2001 Niagara Artist's Company & Art Action Art Actuel, Niagara, Ontario
- 2000 «Édition d'interprétation», Atelier circulaire, Montréal

Autres

- Membre de l'Atelier Circulaire et de l'Atelier Engramme
- Membre du Conseil québécois de l'Estampe de 2000 à 2002
- Membre du CA du RAAV de 2000 à 2002
- Membre du CA de la galerie Action Art Actuel de 1996 à 2000 et en 2003
- Membre du CA de SODART de 1999 à 2002

Éléments de bibliographie

- Campbell, James D., «Nightspawn, Appreciating the Art of Daniel Erban», 2019
- Campbell, James D., «Daniel Erban and Guy Bailey at Galerie Robert Poulin in Montreal» White Hot Magazine, New York City, 2019
- Bouchard, Geneviève, «Cynismes, quand tu nous tiens», Le Soleil, 29.04.05
- Shock art, «Daniel Erban Mix», 10th Anniversary Issue, février/mars 2003
- Awodey, Marc, «All lined up», Seven day, (Burlington, États-Unis), du 4 au 11 juin 2003
- Galloway, Anne, «Wood's national survey: Contemporary drawing 2003» The Times Argus, (Vermont, États-Unis), 30.05.03
- Davis, Jolene, «Impact art called ugly», The Chronicle Journal, (Thunder Bay) 15.01.02
- Anderson, Jack, «Exhibition explores fear and power», Regina Leader Post, 7.11.02
- Show, Christine, «Grief Mopping», Neutral Ground, 17.10.02

- Richard, Suzanne, «Dessins ou desseins de la laideur?», Voir (Ottawa), 17.10.02
- Dault, Gary Michael, «Urgent drawings both raw and powerful», Globe and Mail, 2002
- Langer, Billie Eva, «Artist under attack», Latitude 53 newsletter vol 3 #1, Regina, 2002

- Fenniak, Maureen, «Daniel Erban's disturbing behaviour», Vue Weekly, Edmonton, 2000
- Varela, Isabella C. «Let's play master and servant», Edmonton, Alberta 2000
- Mogg, Kerry, «Visual Disturbance», Latitude 53, vol.2 # 3, 2000
- Solomon, Heather, «Society's dark impulses inspire versatile artist», The Canadian Jewish News, Montréal, 28.01.00
- Alios, Jeanne, «Chronique d'art visuels», CIBL (radio) 15.02.00
- The Calgary Straight, 13.05.00
- Thibodeau, Angela, «Something for everyone» Argosy, Sackville N-B, 28.01.00
- «Trio's work at Struts», Sackville Tribune Post, N-B, 13.01.00
- Laforge, Christiane, «Ludique, lubrique, morbide», Le Progrès, Chicoutimi, 22.09.00

Texte d' Hugues Brouillet

Daniel Erban suit depuis des décennies sa propre voie et son art est l'expression la plus nette, la plus juste de ce qu'il est, de ce qu'il voit et pense. Au-delà de la forme intuitive, des encres et de la peinture jetée sur la toile dans une rage à peine contenue, au-delà des supports pauvres, qui semblent volés à la rue par l'urgence de peindre ou de dessiner, il y a cette capacité à écouter une voix intérieure, hors de la pression du conformisme ambiant, pour livrer une expression authentique de lui-même.

Son travail, qui s'étend sur une quarantaine d'années, s'articule en trois périodes qui ne s'excluent pas, mais s'enchevêtrent en densifiant et multipliant les renvois, créant une intensité émotive poignante. Au début des années '70, Erban rejette l'abstraction pure, forme pour lui impuissante à catalyser et transmettre les messages sans lesquels l'art n'est qu'un vaste réseau de concessions. La période sarcastique initie le corpus d'œuvres tel que nous le connaissons aujourd'hui : une signature forte et persistante malgré le caractère unique de chacune. Cette période voit s'estomper le travail sur la couleur, désormais le noir et les différentes déclinaisons de gris en composent la structure chromatique, si bien que lorsqu'apparaît ici un rose, là du jaune, cela agit comme la fulgurance d'une aurore boréale dans la nuit la plus noire. À l'instar d'Adorno pour qui il était impossible de faire de la poésie après Auschwitz, Erban semble incapable de couleur devant les maux contemporains. Analogie gratuite? Non pas, Erban est juif, comme Adorno, et une partie de sa famille a péri dans les camps; il y a des étoiles jaunes et des fantômes décharnés dans ses gravures, dans ses dessins. Sarcasme donc, face aux pouvoirs, surtout politique, celui qui promet, mais ne remplit pas ses promesses; rire gris, noir ironie, d'un témoin pour qui l'art authentique ne doit pas payer son autonomie d'un affranchissement face à la misère. Cela demeurera une constante dans les œuvres de l'artiste, sa sensibilité comme un fil rouge qui traverse l'ensemble du travail. Erban n'est pas réconcilié avec la misère, la terreur, et l'hypocrisie odieuse des puissants qui disent n'importe quoi et ne font rien.

Ses explorations de l'envers du décor l'amènent ensuite à traiter du thème de la sexualité, Éros rejoint Thanatos. Ce thème, l'artiste l'assume pleinement et cette période sera riche d'un corpus où l'éros primordial, cru et brutal coïté des nues, des scènes fétichistes, homosexuelles; souvent transgressives, parfois intimistes, mais toujours avec cette force du trait, cet arrachement convulsif à la matière sombre. Des expositions comme «Horny guys», «Playing with my tongue», confirment le rejet des canons académiques; le laid, le terrible, tous les aspects de la réalité humaine, sans occulter les plus troublants, y sont exhibés, noir et gris sur blanc. Des maelstroms, des bacchanales de corps enchevêtrés en maîtres et serveurs, amants sadiques ou soumis se déploient sur papier, sur toile, déclinés de mille manières, en mille positions. Si l'unité de la proposition est évidente, la capacité de l'artiste à recomposer différemment le thème est hallucinante : une véritable encyclopédie illustrée, en plusieurs tomes, de la sexualité humaine.

La période suivante constitue, d'une certaine façon, la synthèse des premières décennies de recherche. L'évocation de la violence comme aboutissement d'une lucidité chère à l'artiste. À l'orée du 21^e siècle, des expositions comme «Social» stigmatisent différents moments de nos pathologies sociales. Terrorismes, révoltes arabes, violences lors des contestations étudiantes s'exposent en gueules béantes, déflagrations, corps torturés, pillés, déchiquetés. De la violence au viol, du sadomasochisme au rapport de domination sociale et politique, Erban nous propose des séries d'œuvres qui montrent sans concessions que les promesses de la modernité ne se sont pas concrétisées; nul doute ici, l'humain possède une psyché insondable, et plus insondable encore que les plus noirs abysses, écuries d'Augias que nul optimisme ou volonté de la raison ne saurait assainir. Chaque œuvre est une dérive hautement personnelle par et dans laquelle l'artiste nous somme à un rendez-vous avec l'impossible. Ce qui se passe dans la tête de Daniel Erban se passe dans la tête de chacun de nous, mais, différence majeure, lui peint, grave et dessine convulsivement, sans repentir ni rature, ses états mentaux qui sont des états de la vie.

L'artiste, qui se mesure à lui-même dans chaque toile et chaque dessin, a engendré une production vertigineuse qui est le fruit réitéré de combats intérieurs toujours à refaire. La puissante originalité de l'ensemble n'est pas composée de variations accessoires, mais d'une authentique recherche dans le sombre et le difficile. Comment, dès lors, résister à la force attractive d'une aussi virulente intégrité.

Septembre 2015

Daniel Erban par son fils

Daniel Erban a toujours été un artiste authentique, créateur d'un art qu'il voulait significatif.

Ses œuvres où des traits impulsifs et spontanés noircissent les tableaux nous font découvrir un art engagé porteur de commentaires sociaux. Elles nous présentent une réalité visuelle qui n'a pas peur du laid.

À travers notre temps dont il se veut le témoin son art dénonce: victimes et opprimés s'y retrouvent.

Ses œuvres percutantes secouent les tabous et n'hésitent pas à représenter les facettes les plus sombres de notre humanité. Son art sait atteindre et remuer le spectateur et ne laisse jamais indifférent celui qui le regarde.